

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	39 (1931)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Contre les refroidissements
<b>Autor:</b>	S.A.S.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-546119">https://doi.org/10.5169/seals-546119</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

und Verband. Aufstechen der Brandblasen überlässe man dem Arzte. Bei Verkohlungen benötigt sich Bedeckung mit mehreren Lagen von Gaze. Daß bei allen solchen Unfällen

der Arzt möglichst rasch herbeizuholen ist, sollte selbstverständlich sein.

(Nach einem Vortrag von Dr. P. Martell, Berlin, erweitert und ergänzt. Die Red.)

## Contre les refroidissements.

Dans une revue d'assurances contre la maladie, le Dr méd. Eberhardt écrit à ce propos: «Lorsque le refroidissement a provoqué de la fièvre, des remèdes comme l'aspirine, les pyramidons, etc., servent plutôt à nous procurer un sentiment subjectif de bien-être qu'à couper le mal à la racine. Dans cette catégorie de remèdes fictifs il faut ranger aussi les „groggs chauds” qui sont encore communément considérés comme un moyen universel de combattre la grippe. Il ne faut pas oublier que, si d'un côté, l'alcool augmente momentanément la production intérieure de chaleur, de l'autre côté, il diminue la force de résistance de l'organisme. Si une personne qui n'est pas habituée à des doses massives d'alcool absorbe le soir deux

verres d'un grog un peu fort, il est très possible que, non seulement elle souffrira le lendemain matin de maux de tête, mais que, dans la nuit déjà, l'organisme aura subi un affaiblissement qui, à son tour, facilite l'aggravation du mal. Par contre, au moyen de maillots, nous pouvons augmenter la production intérieure de chaleur et provoquer une transpiration salutaire, sans que le malade subisse les inconvénients du grog. La meilleure protection contre les refroidissements est toujours l'endurcissement de l'organisme. Plus un corps est vigoureux et résistant, mieux il est protégé contre les refroidissements, plus rapidement et plus facilement aussi il se remettra s'il lui arrive d'être saisi par un refroidissement.» S. A. S.

## Rimedi empirici.

Nel periodo di dilagante barbarie che succedette alla caduta dell'impero Romano, la medicina greca fu salvata dagli arabi che tradussero prima dal siriaco i testi greci, indi studiarono questi nella lingua originale. Nel secolo IX°, dal punto di vista medico accadde così che i cristiani rimasero al secondo posto; mentre sorsero e fiorirono le scuole di Bagdad fra il 900 ed il 1000, di Cordova nel 1100 e di Damasco ne 1200.

Un medico arabo, tale Rhazès detto «l'esperimentatore» che scrisse un'ottima descrizione del vaiolo, usava unguenti mer-

curiali contro la scabbia, fece conoscere il Borace ed il Salnitro e per primo parlò dell'alcool. Le sue opere eran tenute in altissima considerazione anche fra i cristiani, tanto che Luigi XI° chiese queste alla facoltà di Parigi per consultarle. E questo corpo di scienziati consentì al prestito solamente dopo che il sovrano diede loro le più serie garanzie consistenti in una grande quantità d'argento quale deposito e giurò la restituzione delle preziose opere.

Con l'avvento delle crociate i due mondi e le due civiltà, cristiana ed araba,